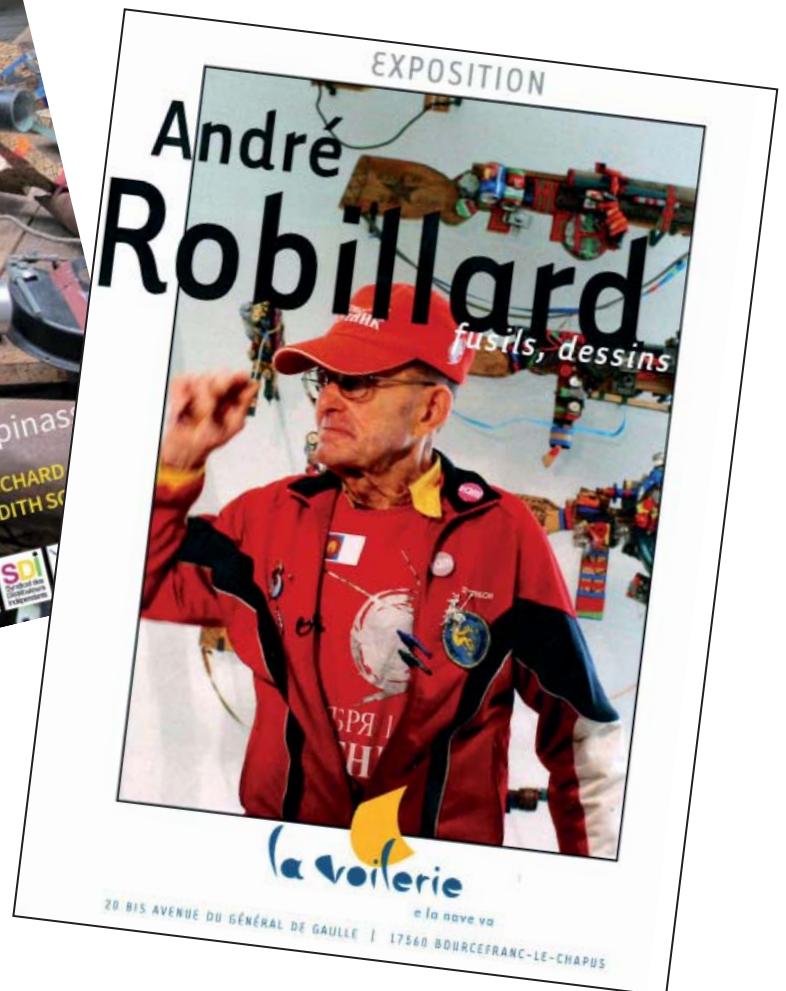


A l'initiative d'Alain Moreau  
La Voilerie et le LOCAL présentent  
e la nave va

# André Robillard

un film  
une exposition  
deux rencontres



Découvert par le peintre Jean Dubuffet, André Robillard, 86 ans, est une des figures historiques de l'Art brut. Sculpteur, assembleur, dessinateur, il est aussi musicien autodidacte.

La Voilerie à Bourcefranc-le-Chapus lui rend hommage à travers une exposition de ses œuvres et une rencontre.

Le LOCAL s'associe à cet événement en projetant le film *André et les martiens* au cinéma Eldorado le 10 juillet à 20h30 et au cinéma l'Estran le 3 août à 20h30

Renseignements : La Voilerie (e la nave va) 20 bis du Général de Gaulle - Bourcefranc Le Chapus 06 80 33 65 07  
Cinéma Eldorado - 5 rue de la République - St Pierre - 05.46.47.82.31

# André et les martiens

de Philippe Lespinasse

Entretien avec le réalisateur

**Annie Gonzalez : Qu'est-ce que l'art brut ?**

Philippe Lespinasse : C'est au peintre français Jean Dubuffet que l'on doit le concept d'Art Brut. Il constitue dès 1945 une collection d'objets créés par des pensionnaires d'hôpitaux psychiatriques, et autres réprouvés.

Il perçoit dans cette création une «opération artistique toute pure, brute, réinventée dans l'entier de toutes ses phases par son auteur, à partir seulement de ses propres impulsions».

Ainsi l'art brut n'est pas un courant artistique. Il s'agit plutôt d'une manière de retrouver une légèreté, une innocence émancipée des diktats de la culture patentée et des prescriptions du marché. L'art brut est libertaire. Il n'a ni Dieu ni maître, sauf ceux qu'il s'invente. L'art brut n'est l'héritier de personne et ne reproduit aucun stéréotype. Il n'attend ni reconnaissance, ni approbation.

**Comment as-tu rencontré ces artistes ?**

De différentes manières. L'un m'a écrit une carte postale quand je travaillais à la télé. Il avait repéré qu'un journaliste s'intéressait à ces affaires un peu zinzin. Un autre par le bouche-à-oreille, d'autres encore sont connus dans le petit milieu de l'art brut.

J'ai découvert des artistes que j'ai ensuite fait rentrer dans les grandes collections : le musée de Lausanne m'a souvent envoyé réaliser des petites monographies filmées, ou des textes pour les catalogues.

Dans mes voyages, je demande toujours s'il n'y a pas, dans le coin, un artiste un peu fou, un bricoleur bizarre, un citoyen exalté. Parfois je tombe sur une pépite.

**Quel est l'enjeu de filmer des artistes quand ils ne parlent pas, sont muets, ou empêchés ?**

Je me suis aperçu que la plupart des auteurs d'art brut communiquaient à leur manière, par un certain «regard flottant», une manière de se positionner, une attention à une présence étrangère, voire carrément des prises à partie.

Je ne m'adresse jamais à «des spécialistes», qui viennent faire l'exégèse de tel ou tel type de création. Les entretiens – quand c'est nécessaire – sont conduits sur place, dans les lieux et l'action de la création.

**S'agit-il de filmer les artistes ou leurs œuvres ?**

J'ai la chance d'aller dans les ateliers, de voir, de sentir. Pour l'art brut, davantage que pour les autres arts, les œuvres ne sont pas destinées à voyager. Elles ne sont jamais aussi bien que chez elles, cachées sous un matelas, derrière un pot de fleurs, ou peintes sur une route. Il y a un nécessaire mouvement de va-et-vient entre l'œuvre et le créateur.

Mélange de voyeurisme, de jalousie, d'enfance refoulée, d'émotions enfin débondées. Les films essaient de montrer le contexte de la création, qui est perdu dès lors qu'on expose les œuvres dans les musées.

**Pourquoi André Robillard est-il le passeur ?**

André Robillard, c'est le passeur de temps, il a connu Dubuffet, a échangé des lettres, est allé chez lui plusieurs fois. Il a beaucoup voyagé, a rencontré d'autres artistes, dans d'autres institutions.

Il a une gestuelle d'acteur, il se déplace vite, il est très adroit, nerveux, rapide. Comme ses fusils. Il ne désarme jamais. La misère, la guerre, les châtiments de son enfance, la relégation sociale, et aujourd'hui l'intense spéculation autour de ses œuvres... toutes ces maltraitances glissent sur lui.

Comme les bons personnages de séries, on pourrait le retrouver à l'infini.

Dans mon futur film, «Les Bruts» il va encore tenir un rôle important. Il illustre aussi la capacité des auteurs d'art brut à jouer avec les mots, la langue, autant qu'avec la peinture, l'architecture ou la sculpture. Greaves affirme que le pipi ce sont les rêves qui s'échappent, et le caca ce sont les cauchemars. Il dit aussi que l'eau que nous buvons a été bue il y a des millions d'années par les dinosaures. C'est d'une conscience écologique aiguë. Robillard, alors qu'il vit dans une institution psychiatrique depuis plus de 75 ans, s'est aperçu que ses œuvres se vendaient sur internet, sur « interné » !

**Tous ont beaucoup d'humour, est-ce lié à la situation du film, à leurs situations personnelles, à ta relation avec eux ?**

C'est un choix de ne pas s'appesantir sur les traumatismes enfantins et les chemins chaotiques qu'ils ont vécus. La guerre pendant cinq ans pour Paul Amar, la réclusion et les sévices pour Judith Scott, les railleries et moqueries pour Greaves, un boulot proche de l'esclavage pour Pailloux, l'internement à 18 ans pour Robillard. Pour s'en sortir on égorge un adjudant, un curé, le patron ou on décide d'en rire.

Propos recueillis par Annie Gonzalez,

Durée : 1h05

Distributeur : Les films des deux rives





Dominik Fusiina

## ANDRÉ ROBILLARD, UN HYMNE À LA VIE

Il lui en aura fallu à André Robillard de la volonté, de la force, de la niaque, de la fureur de vivre pour imposer une œuvre reconnue aujourd'hui par tous. Immenses ont pourtant été les obstacles. Dès le début, sa vie avait mal commencé à la Maltournée où il est né en 1931. Et c'est vrai que ça n'a pas bien tourné pendant pas mal de temps...

Très jeune, ses parents se séparent, dans le monde rude de la campagne, celui des fermes et des paysans puis c'est l'hôpital psychiatrique avec sa violence et la solitude.

Il y a eu quelque chose, un déclic, une « pulsion » difficile à dire, même par lui-même : qu'est ce qui l'a amené à réaliser ce fameux fusil en 1964, à la station d'épuration de l'hôpital Georges Daumézou, en bordure de forêt, dans une petite cabane de rien du tout, avec des matériaux de récupération qu'il glane dans la décharge de l'hôpital. Mystère!

«Qui c'est qui a l'idée ? Ben c'est moi !» dit André. Il faut se contenter de cette réponse. Sûr une bonne idée, une fameuse idée !!! Et la vie qui bascule du bon côté, avec

aussi de la chance. Paul Renard, un psychiatre éclairé qui amène les fusils à Dubuffet et puis cet hôpital «intelligent» qui le protège, l'installe dans une petite maison où il peut travailler sous la bienveillance sensible du psychiatre Roger Gentis.

Et malgré un arrêt de 10 ans, la consécration, grâce à Dubuffet, au musée de l'Art brut de Lausanne, à Michel Thevoz et d'autres personnalités qui comptent comme Madeline Lommel, Michel Nedjar de l'Aracine, Mario Del Curto.

Aujourd'hui, c'est Savine Faupin au LAM, Sarah Lombardi à la collection de l'Art brut de Lausanne et quelques amis sentinelles affectueuses qui prennent le relais.

Un tel homme méritait bien un hommage : deux mois d'exposition, de films, de rencontre, en sa présence.

André Robillard, c'est un hymne à la vie, une bonne nouvelle pour l'humanité, un bonheur que, depuis longtemps, j'avais envie de partager avec le plus de monde possible. C'est fait !

Merci à lui, merci à la Voilerie, à l'Eldorado, à l'Estran et à tous ceux qui l'ont rendu possible...

et vive André Robillard !

Alain Moreau

## PORTRAIT

André Robillard est né en 1931 ou en 1932 ou bien en 1936, cela dépend des «biographes». Ça commence mal! Mais qu'importe! André n'est pas né de la dernière averse, ni de la dernière crise... mais peu après celle de 1929. En fait, il est né le 27 octobre 1931, au lieu-dit de «La Mal tournée», et lui d'ajouter: «ça nous a porté malheur ce machin-là !».

Son père était garde forestier. Enfant, le p'tit André l'accompagnait à la chasse, la gibecière sur le dos. L'origine de ses célèbres fusils est certainement là ! Ou bien ailleurs... Une façon peut-être d'exorciser l'image de son père tirant sur sa mère : «Heureusement, elle a eu le temps de s'abaisser». Le couple a donc mal tourné.

À l'âge de huit ans, André entre dans une école spécialisée, annexe d'un hôpital psychiatrique, il en ressort quelques années plus tard pour devenir commis de ferme.

À l'âge de dix-neuf ans, devenu fugueur, colérique, agressif, c'est le retour à l'hôpital psychiatrique, cette fois, en tant que patient. Patience!

Les années passent et André

retrouve une certaine stabilité. L'hôpital psychiatrique contacte alors ses parents pour qu'on vienne le chercher, mais ils ne sont jamais venus...

Il quitte finalement le statut de malade pour devenir ouvrier dans le centre. Il travaille au jardin, à la blanchisserie et ensuite et les autres jours? «...ça n'allait plus! J'ai voulu faire quelque chose de ma vie!».

Voilà qu'André Robillard «bricole» un fusil ! Un fusil pour tuer le temps, pour «Tuer la misère»<sup>1</sup>.

Le docteur Renard, médecin-chef de l'établissement, contacte Jean Dubuffet, et la vie d'André Robillard bascule : «J'ai connu Jean Dubuffet quand il m'a écrit, avant qu'il soit mort bien sûr! C'est impensable!» Nous connaissons la suite... «Tu t'rends compte! Quelle histoire! Tu t'rends compte! C'est incroyable ce machin-là!» André Robillard n'en revient toujours pas! Ses fusils, ses dessins représentant des fusées et des planètes, ses animaux découpés dans des planches de bois ont fait le tour du monde (de l'Art brut).

André Robillard est un des auteurs d'Art brut vivant à avoir été soutenu par Jean Dubuffet. Pour reprendre le titre du superbe livre de Mario Del Curto<sup>2</sup>, il est un «Clandestin» de l'art. Est-ce pour cela que ses fusils, ses mitraillettes, circulent sous le manteau ou bien sous des couvertures au fond des coffres de voitures de collectionneurs ?

Si André Robillard a fait ses premiers fusils parce qu'il ne pouvait pas communiquer, aujourd'hui il œuvre pour communiquer. Ses fusils, ses dessins sont devenus son moyen d'échanger avec l'extérieur du centre psychiatrique où il vit depuis soixante ans.

Ses créations lui permettent d'établir un lien social, un lien affectif aussi, «C'est déjà bien ce que j'ai fait dans ma vie. Faut déjà pas s'plaindre. C'est déjà même très beau. Ça a changé ma vie»

André Robillard est un personnage très attachant. À coups de fusils, il canarde nos certitudes!

Texte de Michel Leroux

Extrait de «André Robillard : un coup de fusil dans l'art»

paru dans Création Franche n° 30

(1) Titre de la création théâtrale d'Aléxis Forestier et Charlotte Ranson.

avec la participation d'André Robillard.

(2) Mario Del Curto : Les clandestins. Sous le vent de l'Art Collection de l'Art brut (Lausanne)

## ANDRÉ ROBILLARD REPÈRES

**1931** Naissance à Gien d'un père garde-chasse et d'une mère garde-barrière.

**1939** Séparation des parents.

Son père le met à l'école de perfectionnement du centre hospitalier psychiatrique Georges Daumézon de Fleury les Ausras.

**1946** Nombreuses fugues... Commis de ferme avec son père pendant cinq ans. Découvre l'harmonica.

**1950** Colérique, fugueur, il est admis à Georges Daumézon au service adulte, puis hospitalisé dans un pavillon dirigé par le Dr Paul Renard.

**1963** Employé à la cuisine, au jardin de l'hôpital.

**1964** Ouvrier d'entretien auxiliaire à la station d'épuration de l'hôpital.

Il vit dans un petit logement individuel indépendant.

Création du premier fusil.

**1965** Un fusil est envoyé à Jean Dubuffet par Paul Renard, médecin psychiatre, .

**1966** Arrête de créer pendant 10 ans.

**1976** Inauguration du Musée de l'Art brut de Lausanne où figurent ses fusils.

**1977** Michel Thévoz, directeur du musée d'Art brut de Lausanne, lui envoie la carte postale d'un de ses fusils. Un déclic ! Il se remet à créer. Il fabrique des fusils, des cavaliers en bois, des animaux exotiques ; il dessine des planètes, des oiseaux, des poissons...

**1978** Rencontres et correspondances avec Dubuffet.

**1980** Michel Thévoz l'invite à Lausanne où il découvre notamment Auguste Forestier.

**1981** Exposition organisée dans le grand hall du bâtiment administratif de l'hôpital de Fleury-les-Aubrais et à la Maison de la culture, Orléans.

**1982** Inventaire de ses œuvres par le Dr Roger Gentis

**1983** Exposition de l'Aracine au forum des Halles à Paris.

Appareil polaroïd offert par Madeleine Lommel, co fondatrice de l'Aracine.

**1990** Installation dans une petite maison indépendante dans l'hôpital Georges Daumézon. Il construit une volière pour ses poules, coqs et pigeons.

Arrivée du chien Mirza.

**1991** Départ à la retraite.

**1992** Exposition Art et Bricolage. André Robillard et Jean Smilowski à l'Aracine, Neuilly-sur-Marne. Exposition Galerie Susan Zander, Cologne.

**1993** Film : *André Robillard, à coup de fusils*

avec le cinéaste Henri-François Imbert.

**1996** André Robillard, dessins et objets, Galerie d'Art Contemporain, Carré Saint-Vincent, scène nationale d'Orléans.

**1997** Décès de son père.

Exposition collective de l'Aracine au Château de Villeneuve à Vence.

**1999** Avec l'artiste Éric Moinat, rencontre August Walla au Gugging (Autriche).

**2002** Exposition Les Chemins de l'Art brut Hélène Reiman, André Robillard, Judith Scott, Scottie Wilson - Lille Métropole Musée d'art moderne (LAM) - Villeneuve d'Asq.

**2006** «Bang ! Bang ! trafic d'armes» au Musée d'Art et d'industrie, Saint-Étienne et au Musée International des Arts Modestes - Sète.

**2007** Décès de sa mère.

Film : «Visites à André Robillard» - mai 2006 à mai 2007 - réalisateurs Claude et Clovis Prevost - Production Lille Métropole Musée d'art moderne. Rencontre avec Alain Moreau.

**2008** Spectacle «Tuer la misère», théâtre musical Compagnie les Endimanchés - Alexis Forestier, Charlotte Ranson. André Robillard. La Fonderie Le Mans. Les Substances Lyon, Théâtre de la Bastille Paris....

Découvre la mer et l'île d'Oléron.

**2008** CD Tuer la misère - Robillard et les Endimanchés - Illustrations A Robillard - Label Opaque.

**2009** Exposition au Musée de la Création Franche - Bègles.

**2010** Septembre : inauguration du LAM - Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'Art brut - Villeneuve d'Asq. Invité d'honneur.

**2011** Exposition au LAM- Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'Art brut - Villeneuve d'Asq. Philippe Dereux, Guy Brunet, André Robillard..

«Changer la vie» théâtre concert, duo Alexis Forestier et André Robillard au LAM à l'occasion des 80 ans d'André Robillard.

**Nov 2011 à mars 2012** À l'initiative de Jean Delaunay, réalisation d'une fresque de 30 dessins pour l'hôpital Georges Daumézon.

**2012** Exposition à la Mapra Lyon et création du duo avec Alain Moreau dans le cadre du festival Musiques en scène

**2013** Création d'un fusil, œuvre monumentale exposée au centre George Daumézon.

**2014** Exposition à La collection de l'Art brut de Lausanne.

Spectacle «Changer la vie» mis en scène par Alexis Forestier au théâtre Vidy Lausanne.

**2015** Fait Chevalier des Arts et des Lettres. Participe à des concerts avec des groupes de jazz-rock.

**2017** Exposition au théâtre national de Marseille, spectacle «Cratères lunaires» avec Alexis Forestier

Aujourd'hui ... toujours dans sa petite maison, au milieu de ses oiseaux, peluches, casquettes, des affiches de Zidane, Hinault, de la collection de l'Art brut et d'un certain bric-à-brac, il continue de créer dessins, mitraillettes pour son plaisir et celui des collectionneurs. Ses œuvres sont présentes dans de nombreux musées et collections :

Collection de l'Art brut, Lausanne. LAM Lille Métropole, Villeneuve d'Asq. Collection abcd, Montreuil. Collection Inye, Iaroslav! (Russie). The Musgrave Kinley Outsider Art Collection, Manchester. Musée de la Création Franche, Bègles, du Museum of Everything; galeries et collectionneurs privés?

### L'ART BRUT

L'Art brut est une «appellation» inventée en 1949 par le peintre Jean Dubuffet (1901-1985) qui constitua de 1945 à 1971 une collection. Il la donna à la Suisse, en 1971; après le refus d'accueil de la France. En 1976 s'ouvre la Collection de l'Art brut de Lausanne. Il faut attendre 2010 pour qu'un premier musée d'Art Brut public se crée en France, le LAM à Lille, grâce à la donation de L'Aracine.

La définition de Dubuffet est la suivante : « il s'agit de productions qui relèvent de l'invention par eux même (sans influence d'aucun enseignement), à partir de leurs propres impulsions, ne devant rien aux poncifs artistiques ou culturels, faites par des personnes obscures étrangères au milieu artistique et qui sont indemnes de toute éducation artistique ou de culture intellectuelle.»

Si cette explication de Dubuffet demeure la grande référence, le fait est qu'il n'existe pas vraiment aujourd'hui de définition «officielle» de l'Art brut. Une invitation à apprendre, à découvrir par soi-même! Une chose est sûre : André Robillard est un artiste d'Art brut. En regardant son œuvre et en partageant avec nous cet «hommage», alors vous ferez vous-même votre définition.



Clovis Prevost

### ALAIN MOREAU

Collectionneur d'Art brut. ex directeur du théâtre de Rochefort sur mer, de Villefranche et de l'espace d'arts plastiques de la ville, commissaire d'exposition d'Art brut (René Guisset. Pépé Vignes, Guy Brunet. André Robillard...); il est à l'initiative d'expositions d'artistes proches de l'Art brut comme Gaston Chaissac, Jean-Joseph Sanfourche, Philippe Dereux, Aristide Caillaud et présente aussi Andre Masson et Jean Dubuffet.

Il défend aussi les jeunes artistes, notamment en créant à Rochefort sur mer «les jeunes créateurs dans la ville» (30 artistes dans 30 lieux publics) et à Villefranche «Vendanges», 15 jeunes artistes internationaux in situ dans le Beaujolais

Après 40 ans de direction de centres culturels, il entend se consacrer à la valorisation des artistes en situation de handicap.

### L'exposition

à la Voilerie e la nave va

à Bourcefranc - le Chapus

**Vernissage**

Mercredi 11 juillet 19h

**Ouverture** du 13 juillet au 25 août les vendredis, samedis et dimanches de 15 à 19h ainsi que le mercredi 15 août

### La rencontre

Jeudi 12 juillet à 19h

à La Voilerie e la nave va

Bourcefranc - le Chapus

André Robillard se raconte en musique avec la complicité d'Alain Moreau

Place limité à 60 personnes

inscription obligatoire par mail à :

[gjc.chatelain@orange.fr](mailto:gjc.chatelain@orange.fr)

### Le film

Mardi 10 juillet à 20h30

Cinéma Eldorado - St Pierre

*André et les Martiens*

en présence d'André Robillard et Alain Moreau

Vendredi 3 août à 20h30

Cinéma L'Estran - Marennes

*André et les Martiens*

présenté par Alain Moreau